

LE FORUM ATLANTIQUE POUR LA RENCONTRE DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES

PAR MICHEL RIOUX, COORDONNATEUR
5, NOTRE-DAME EST, C. P. 550
TROIS-PISTOLES, GOL 4KO

C'est au début de l'année 1987 que la notion de francophonie atlantique s'est imposée comme une avenue réaliste de développement dans l'esprit de chefs de file du milieu pistolois. Fortement encouragés et même guidés dans cette démarche par des fonctionnaires du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, ces développeurs de chez-nous ont mis leurs efforts en commun pour jeter les bases d'un projet majeur, aux accents de la francophonie internationale. Dans cette même foulée, la ville de Trois-Pistoles signifiait au ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du temps, M. Yvon Picotte, son intention de développer un projet récréo-culturel et touristique d'envergure, s'inscrivant dans le prolongement des acquis du milieu au plan des richesses culturelles et du potentiel touristique.

Concernant ces acquis, il est opportun de rappeler que Trois-Pistoles a su mettre à contribution dès 1932 l'homogénéité de son caractère francophone et la richesse de sa culture régionale, s'associant avec l'Université Western de London (Ontario) pour la mise en place d'un programme d'immersion en langue française pour les étudiants de cette maison d'enseignement. Depuis bientôt 60 ans, ce programme n'a cessé de prendre de l'ampleur, offrant aujourd'hui trois sessions de cours qui attirent plus de 500 stagiaires bon an mal an.

Une si précieuse expertise ne peut être que bénéfique en regard de la démarche en cours. C'est ainsi que Trois-Pistoles a été en mesure de mettre sur pied sa propre Corporation du Centre International du Loisir Culturel de la Francité et de la Francophonie et de s'associer au Groupe de recherches interdis-

ciplinaires en développement de l'Est du Québec, le Grideq, organisme reconnu de l'Université du Québec, à Rimouski, pour développer le concept de la francophonie atlantique.

En novembre 1988, la Corporation du Centre International du Loisir Culturel de la Francité et de la Francophonie, qui est un organisme sans but lucratif légalement constitué, se présentait à la première Conférence socio-économique du Bas Saint-Laurent pour y soumettre son projet de création d'un "Forum Atlantique pour la rencontre des peuples francophones". C'est dans une perspective bien claire de consolider les acquis du milieu et d'implanter un attrait majeur indissociable d'une nécessaire relance économique que la Corporation du Centre International s'adressait ainsi aux plus hautes instances du Québec.

Au sortir de la Conférence bas-laurientienne et dans les mois qui ont suivi, la Corporation du Centre International obtenait, de la part du gouvernement du Québec, des crédits substantiels qui lui ont permis de réaliser certaines phases importantes du projet :

- transformation de l'aréna local en Centre de diffusion pour la culture et le sport rendant possible la présentation de spectacles internationaux à grand déploiement ;
- aménagement d'une Forêt enchantée basque au terrain de camping municipal ;
- réalisation d'études d'opportunité et d'études de marché en regard de l'implantation du Parc culturel de la francophonie.

En sus de cette intervention financière directe, le gouvernement du Qué-

bec a lui-même préconisé et instauré la mise en place d'une table multisectorielle chargée de passer au peigne fin toutes les facettes du projet. Cette table, réunie à six reprises, regroupait cinq ministères, en l'occurrence ceux du Loisir, du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, des Affaires culturelles, de l'Énergie et des Ressources et des Relations internationales ; en plus de l'Office de développement et de la planification du Québec (l'O.P.D.Q.), du Groupe de recherches interdisciplinaires en développement de l'Est du Québec (le G.R.I.D.E.Q.) et de la Corporation du Centre International du Loisir Culturel de la Francité et de la Francophonie.

Les actions menées par la Corporation du Centre International depuis trois ans ont permis d'en arriver à des premiers résultats concrets :

- accueil de plus de 30 groupes en provenance des pays francophones européens (troupes folkloriques, chorales et autres) ;
- mise sur pied d'un réseau de familles d'accueil-hébergement dans six municipalités du territoire des Basques (dix groupes de Français ont bénéficié jusqu'à maintenant de l'efficacité de ce réseau) ;
- réalisation d'un programme d'échange impliquant une classe de 6e année d'une école primaire de Trois-Pistoles et une classe de 6e année de la ville de Cholet en France ;
- réalisation d'une tournée chantante de la chorale Art-Fa-des-Neiges de Trois-Pistoles en France ;
- réalisation de deux missions exploratoires en France et en Belgique par des représentants de la M.R.C. des Basques, missions à caractère